

**RETOUR
A LA NORMALE...**



MAI-JUIN 68 :

**une occasion manquée
pour l'autonomie ouvrière**

Exposé/Discussion

organisé par Mouvement Communiste
/ Kolektivne proti Kapitalu

Quand ? Dimanche 18 novembre 2018
à 14h

Où ? Horloge du Sud

Rue du Trône 141, 1050 Ixelles

**RETOUR
A LA NORMALE...**



MAI-JUIN 68 :

**une occasion manquée
pour l'autonomie ouvrière**

Exposé/discussion

organisé par Mouvement Communiste
/ Kolektivne proti Kapitalu

Quand ? Dimanche 18 novembre 2018
à 14h

Où ? Horloge du Sud

Rue du Trône 141, 1050 Ixelles

En cette année du cinquantenaire de Mai 1968, il est commode de se satisfaire des commémorations célébrées par l'État et ses valets politiques, idéologues et universitaires ou sans moins d'enfumage d'imaginer telle la gauche du capital « refaire 68 » sous le mot d'ordre incantatoire « convergence des luttes » qui en l'absence de réelle lutte est d'autant plus illusoire... Les fossoyeurs du PCF, assurent que Mai 1968 est encore un « rêve qui court ». De fait, les panégyriques ou les souvenirs se multiplient en ignorant ou réduisant systématiquement les contradictions de la lutte ouvrière noyées sous le mythe de « la plus grande grève générale de l'histoire » ou de « l'insurrection étudiante »... Mais que s'est-il vraiment déroulé ?

Déblayer les illusions, les enthousiasmes faciles en livrant les faits à la critique, telle est notre méthode. Et le mouvement de Mai-Juin 1968 est un morceau de choix : un moment haut du cycle politique prolétarien mondial et le plus grand nombre de grévistes que la France ait connue. Une grève déclenchée et contrôlée par les syndicats, à partir du 18 mai, pour noyer un mouvement naissant depuis le 14 mai. Avec comme épilogue, un résultat bien maigre pour les ouvriers et bien fort pour les syndicats avec les « accords de Grenelle » .

Mais comment se sont organisées les premières grèves et comment s'est mise en place cette « grève générale », quels en ont été les acteurs, comment la grève était concrètement organisée, quelle était la participation des grévistes à la grève elle-même et aux actions ? Et, pour nous plus particulièrement, quelles ont été les éléments d'autonomie ouvrière, les tentatives d'auto-organisation des grévistes, le rapport des forces avec les syndicats, principalement la CGT ?

Cette réunion publique s'articulera autour d'un exposé suivi d'une discussion avec comme support notre brochure (disponible chez les libraires « Aurora » et « Joli Mai » à Bruxelles) intitulée « Mai-Juin 68 : une occasion manquée pour l'autonomie ouvrière ».

Reprendre à notre compte les leçons de Mai 1968 signifie donc dépasser ses limites, œuvrer pour l'essor de l'autonomie ouvrière organisée dans les luttes d'aujourd'hui, préparer les militants révolutionnaires aux échéances futures en enterrant définitivement et sans nostalgie aucune, la représentation mythique de Mai 1968.

En cette année du cinquantenaire de Mai 1968, il est commode de se satisfaire des commémorations célébrées par l'État et ses valets politiques, idéologues et universitaires ou sans moins d'enfumage d'imaginer telle la gauche du capital « refaire 68 » sous le mot d'ordre incantatoire « convergence des luttes » qui en l'absence de réelle lutte est d'autant plus illusoire... Les fossoyeurs du PCF, assurent que Mai 1968 est encore un « rêve qui court ». De fait, les panégyriques ou les souvenirs se multiplient en ignorant ou réduisant systématiquement les contradictions de la lutte ouvrière noyées sous le mythe de « la plus grande grève générale de l'histoire » ou de « l'insurrection étudiante »... Mais que s'est-il vraiment déroulé ?

Déblayer les illusions, les enthousiasmes faciles en livrant les faits à la critique, telle est notre méthode. Et le mouvement de Mai-Juin 1968 est un morceau de choix : un moment haut du cycle politique prolétarien mondial et le plus grand nombre de grévistes que la France ait connue. Une grève déclenchée et contrôlée par les syndicats, à partir du 18 mai, pour noyer un mouvement naissant depuis le 14 mai. Avec comme épilogue, un résultat bien maigre pour les ouvriers et bien fort pour les syndicats avec les « accords de Grenelle » .

Mais comment se sont organisées les premières grèves et comment s'est mise en place cette « grève générale », quels en ont été les acteurs, comment la grève était concrètement organisée, quelle était la participation des grévistes à la grève elle-même et aux actions ? Et, pour nous plus particulièrement, quelles ont été les éléments d'autonomie ouvrière, les tentatives d'auto-organisation des grévistes, le rapport des forces avec les syndicats, principalement la CGT ?

Cette réunion publique s'articulera autour d'un exposé suivi d'une discussion avec comme support notre brochure (disponible chez les libraires « Aurora » et « Joli Mai » à Bruxelles) intitulée « Mai-Juin 68 : une occasion manquée pour l'autonomie ouvrière ».

Reprendre à notre compte les leçons de Mai 1968 signifie donc dépasser ses limites, œuvrer pour l'essor de l'autonomie ouvrière organisée dans les luttes d'aujourd'hui, préparer les militants révolutionnaires aux échéances futures en enterrant définitivement et sans nostalgie aucune, la représentation mythique de Mai 1968.